Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Villeneuve et Avignon, Bronzini ou l’art de faire naitre les lieux



À Villeneuve-lès-Avignon comme au cœur d’Avignon, Maison Bronzini et Casa Bronzini

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

incarnent une même vision : transformer un restaurant en véritable lieu de vie. Héritage patrimonial, convivialité contemporaine et sens aigu du rendez-vous rythment deux adresses complémentaires qui ont accueilli près de 110 000 couverts en 2025.

À l'origine, il y a un site chargé d'histoire. À Villeneuve-lès-Avignon, le Moulin de la Chartreuse plonge ses racines au XIVe siècle, lorsque les Chartreux, installés sous la protection du pape Innocent VI, y développent la culture de l'olivier et la production d'huile. Un héritage ininterrompu depuis plus de 650 ans, en suspens, seulement le temps de la Révolution française, et reconnu par une inscription au patrimoine historique en 2009.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Philippe Bronzini Copyright Linkdin

Bistrot, jardin, boutique…

Repris en 2008 par Philippe Bronzini, le moulin devient progressivement bien plus qu'un outil de production. Modernisé, récompensé pour la qualité de ses huiles d'olive, il se transforme au fil des années en un ensemble hybride : bistrot, jardin, boutique, salon de thé, pâtisserie maison, showroom et salons privés. « On n'a pas créé un restaurant. On a réveillé un lieu », résume l'équipe, revendiquant une approche où le patrimoine nourrit l'expérience contemporaine. Le moulin propose 350 couverts sur 7

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

salles et 250 en terrasse.

Deux adresses, deux tempos

À cette Maison, destination en soi, répond depuis octobre 2024 la Casa Bronzini, installée place de l'Horloge à Avignon. Héritière d'une brasserie familiale autrefois tenue par les grands-parents de Philippe Bronzini, l'ancien Mistrau devenu la Casa, décline la même exigence dans un registre plus urbain : café dès le matin, déjeuner animé, apéritif et soirées rythmées. Une brasserie centrale, élégante sans être guindée, pensée pour suivre le pouls de la ville. L'endroit accueille 140 couverts sur trois salles, plus 120 en terrasse.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Maison Bronzini 74, rue de la République à Villeneuve lès Avignon Copyright Maison Bronzini

Une même philosophie et des ambiances différentes

Si les ambiances diffèrent, la philosophie reste identique : régularité, accueil et qualité, avec une capacité d'accueil conséquente : plus de 350 couverts par service à Villeneuve, 140 à Avignon, sans compter les terrasses. Un volume assumé, rendu possible par une organisation structurée et une équipe renforcée lors des périodes de forte activité.

Créer des habitudes plutôt que du 'one shot'

Au cœur du projet, une programmation événementielle pensée comme un fil rouge. DJ sets, soirées signature, afterworks et temps forts saisonniers scandent l'année sans chercher le spectaculaire à tout prix. « On ne fait pas du bruit, on crée des rendez-vous », résume Pierre Giovannini, responsable communication et événementiel, arrivé en septembre 2025 pour structurer l'image digitale des deux établissements et transformer l'activité quotidienne en véritable expérience.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Casa Bronzini 13, place de l'Horloge à Avignon Copyright Casa Bronzini

Des soirées protéiformes
Alors que la fréquentation de la sphère restauration semble se fragiliser, Bronzini mise sur l'identité, l'ambiance et la fidélisation. Locaux, touristes, groupes ou professionnels : chacun y trouve un usage, du simple café matinal à la soirée thématique. Dernier exemple en date : une soirée casino immersive, à la Maison Bronzini, où les salles se sont métamorphosées le temps d'une nuit, confirmant cette volonté de renouveler sans cesse l'expérience.

Métamorphoses, les dates
2008 : reprise du Moulin de la Chartreuse par Philippe Bronzini ; 2012 : création du Bistrot du Moulin avec la cuisine de saison et l'ouverture du jardin ; 2016 : nouvelle dimension "lieu de vie" avec son bar/salon de thé, sa pâtisserie, sa boutique agrandie : naissance de l'univers Maison Bronzini ; 2017 : lancement de l'oléo-cosmétique, des soins à base d'olivier ; 2018/2019 : trituration externalisée pour des raisons sanitaires et des contraintes patrimoniales, cuverie et mise en bouteille conservées sur place ; 2020 : aménagement d'un showroom et de salons privés dans l'ancien espace du moulin ; Une phrase qui résume l'ADN : "On n'a pas créé un restaurant. On a réveillé un lieu." Casa Bronzini, Avignon – Place de l'Horloge, est la continuité de cette exigence… dans un autre tempo. Ouverte en octobre 2024, après le rachat de Lou Mistrau « car nous voulions être présent au cœur d'Avignon ». De plus la brasserie appartenait aux grands-parents de Philippe Bronzini entre 1938 et 1951. La Casa Bronzini porte la même signature : accueil, qualité, ambiance, régularité, avec une énergie plus urbaine, plus spontanée, plus rythmée.

Les infos pratiques
Maison Bronzini, 74, rue de la République à Villeneuve lès Avignon. Moulin de la Chartreuse, à la même adresse. Casa Bronzini, 13 Place de l'Horloge, Avignon.
Mireille Hurlin

Pierre Giovannini, Six mois en Asie et le déclic en poche

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Sac sur le dos, billet aller simple, 10 000€ d'économies : entre décembre 2024 et mai 2025, Pierre Giovannini responsable de la communication à la Maison Bronzini ainsi qu'à la Casa Bronzini, a choisi la route plutôt que la ligne droite. De Phnom Penh aux temples d'Angkor, puis de la Thaïlande à l'Indonésie, ce voyage en solitaire raconte moins une parenthèse exotique qu'une bascule intérieure, celle d'une génération qui part pour se retrouver et revient avec l'envie de construire.

Il y a des départs qui ressemblent à des fuites, et d'autres à des mises au point. À 24 ans, diplôme en poche, Pierre Giovannini a pris l'avion avec une idée simple : sortir du bruit. « Un billet aller, un sac sur le dos », dit-il. Destination initiale : Phnom Penh, capitale cambodgienne, carrefour de fleuves et de trajectoires, ville-monde à l'échelle de l'Asie du Sud-Est.

Phnom Penh, ou l'apprentissage du vide

Au début, il y a la solitude, volontaire, presque méthodique. Un mois pour déconnecter, laisser retomber les tensions ordinaires, s'extraire des frictions et des ruptures qui saturent parfois l'espace mental. Dans les récits de voyage en solo, cet instant compte souvent : celui où l'on cesse de remplir le temps pour commencer à l'écouter. Des voyageurs soulignent d'ailleurs que l'itinérance solitaire favorise autonomie, résilience et clarification des priorités, précisément parce qu'elle confronte à la nouveauté sans médiation.

Angkor, la leçon du temps long

Puis vient Siem Reap et l'éblouissement d'Angkor Wat, édifié au début du XII^{e} siècle sous Suryavarman II, devenu au fil des siècles un symbole majeur du patrimoine khmer. Là, l'échelle change : on cesse de compter les jours, on commence à mesurer les siècles. Le voyageur, lui, raconte ce choc comme une mise en perspective : voir une civilisation survivre à l'érosion, aux guerres, aux effacements, remet l'intime à sa juste place.

Un livre, un hamac, et l'alignement

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Le récit bascule sur une île, dans une scène presque cinématographique : un hamac, un lieu au milieu de nulle part, et un texte qui agit comme un déclencheur, La Vibration de la pensée de William Walker Atkinson, ouvrage popularisé en France sous le sous-titre 'Je veux et je peux'. Au-delà du contenu, c'est l'effet qui compte : une sensation d'alignement, l'envie de cesser d'attendre et de choisir sa suite. À partir de là, dit-il, la solitude s'ouvre : rencontres, amitiés, itinérance.

Thaïlande, Malaisie, Indonésie : vivre plutôt que visiter

Le périple se prolonge en Thaïlande, Malaisie, Indonésie. Et s'épaissit : il ne s'agit plus seulement de voir, mais d'habiter, même brièvement. Trois semaines à élever des poules et des vaches en Thaïlande : une expérience à contre-courant des cartes postales, qui ramène à l'essentiel, au rythme du geste et du quotidien.

Revenir pour grandir

Le retour, enfin, n'a rien d'un renoncement. Il ressemble à une décision : rentrer pour continuer, se former en situation, s'élever professionnellement, tout en gardant le désir de repartir. Une part de lui, dit-il, est d'ailleurs restée aimantée là-bas, comme si le voyage avait ouvert une porte qu'on ne referme jamais tout à fait. Au fond, l'histoire tient en une phrase : ce voyage n'a pas été une parenthèse, mais un point d'inflexion, une nouvelle trajectoire de vie. Un apprentissage de soi par le dehors, et du dehors par le temps long, et cette idée, très contemporaine, qu'on revient rarement identique à l'endroit d'où l'on est parti.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !